

ROYAN



Les nouveaux organisateurs entendent accentuer la communication sur les atouts des communes traversées. ARCH. SAMUEL HONORÉ

# Appelez-le désormais Triathlon de Royan

Le Triath'long change d'intitulé. Les organisateurs historiques viennent d'en confier les rênes à Triaaathlon. David Lacombe et Nicolas Maublanc veulent une transition en douceur

Ronan Chérel  
r.cherel@sudouest.fr

Le changement sera - presque - imperceptible, le 16 septembre 2023. Stéphane Garcia sera encore au micro pour commenter le triathlon en direct. Étienne Charbeau en sera encore le directeur de course, les autres responsables de l'organisation seront à pied d'œuvre, eux aussi.

Sauf que le Triath'long U Côte de Beauté sera devenu le Triathlon de Royan U Côte de Beauté et que ses organisateurs ne seront plus les locaux de l'association Team sport évolution, mais deux nouveaux venus dans le monde de l'organisation, les Parisiens David Lacombe et Nicolas Maublanc, à travers leur propre association Triaaathlon.

La passation s'opérera en douceur. « Nous avons proposé de les accompagner deux ans », confirme Stéphane Garcia. Une page se tourne pourtant, dès cette année 2023. Entre Royan et le triathlon, l'histoire dure depuis 1998. « On oublie souvent qu'avant l'épreuve longue distance, nous avons commencé par organiser un Promotionnel, qui est devenu un sprint ensuite. » Le Triath'Club Royannais en était alors l'organisateur. Il a fait évoluer le format en 2011, proposant dès lors une course de format L (1). L'organisation devenant lourde pour le club, Stéphane Garcia avait alors imaginé une structure dédiée, l'association Team sport évolution, qui avait pris le relais en 2016.

« 2020 m'a épuisé »

À son tour, la Team sport évolution a senti le moment venu de

céder la main. « Nous avons réussi à maintenir l'édition 2020, malgré la crise sanitaire liée au Covid-19, mais les gens n'imaginent pas l'angoisse que suscitait cette organisation, les incertitudes jusqu'à la veille de la course... On l'a fait, mais ça m'a miné, épuisé. J'ai perdu la flamme, l'envie, la motivation nécessaire », avoue Stéphane Garcia. Autour de lui, personne ne se sentait apte à reprendre le flambeau.

Un homme a montré, lui, un vif intérêt à s'engager dans la pérennité de l'épreuve royannaise. David Lacombe, 43 ans, se présente comme un « modeste

« Je l'ai vu chez des repreneurs d'entreprises, arriver en conquérant n'est jamais bon »

triathlète amateur », devenu adepte du format XL. Fin connaisseur du milieu, il compte même, pour l'anecdote, le professionnel Romain Guillaume parmi ses amis intimes. « Romain sera d'ailleurs présent le 16 septembre prochain pour commenter la course au côté de Stéphane (Garcia, NDLR). »

Pas en « conquérant »

À titre professionnel, David Lacombe s'est spécialisé dans le redressement d'entreprises en difficulté. Une expérience de près de vingt ans à laquelle il se réfère régulièrement. Notamment quand ce Rémois d'origine aborde l'état d'esprit qui l'anime à l'aube de ce nouveau défi pour lui. « Je l'ai vu chez des repreneurs d'entreprises, arri-



À titre professionnel, David Lacombe est spécialiste du redressement d'entreprises en difficulté. D. L.

ver en conquérant n'est jamais bon. Avec Nicolas (Maublanc, NDLR), nous arrivons à Royan avec modestie, car en matière d'organisation d'événements, notre expertise reste à faire, d'où l'importance pour nous de pouvoir nous appuyer notamment sur Stéphane et Étienne. Nous allons donc nous appuyer sur l'équipe en place, continuer à recourir aux mêmes prestataires, locaux pour beaucoup. Il faut toujours conserver ce qui fonctionne bien, ne pas bousculer les habitudes. »

L'association Triaaathlon mettra bien sa « patte » dès 2023, déjà en modifiant l'intitulé de l'épreuve, réintroduisant le nom de « Royan », vecteur de communication fort. En introduisant aussi des solutions techniques pour la gestion des dossards, celle des bénévoles. Pas de bouleversement, néan-

moins. Si des évolutions plus sensibles doivent intervenir, elles ne seront introduites qu'à partir de 2024.

Prisé par les pros

Pour David Lacombe et Nicolas Maublanc, prendre la main sur leur première épreuve, en attendant probablement la reprise d'autres organisations, participe à un projet plus global, contenu dans les trois « a » du nom de leur association. « Nos trois piliers : athlètes, adrénaline, animation », déclare David Lacombe. « Parce que nous voulons aussi faire la promotion des athlètes amateurs. L'adrénaline, c'est la course et donc, pour nous, l'aspect organisation. L'animation renvoie à la création de stages animés par des triathlètes professionnels au profit d'amateurs. »

Le tout projet de servir une ambition plus grande encore : « créer une structure d'accompagnement des triathlètes professionnels. Les spécialistes des longues distances vivent mal de leur métier-passion ». L'association Triaaathlon mettra donc des ressources à disposition du développement de la carrière de ces adeptes des formats L et XL.

Royan, dans tout ça ? Déjà attractif pour les meilleurs, le triathlon gagnera encore de cette proximité entre l'association organisatrice et les triathlètes professionnels, qui se feront, en plus, les ambassadeurs du triathlon de Royan. Gagnant-gagnant.

(1) Les triathlons de format L se courent sur la moitié des distances du XL (3,8 km de natation, 180,2 km à vélo et 42,195 km en course à pied).

ÉCHOS

Suzanne Moonen n'est plus

ROYAN Suzanne Moonen s'est éteinte vendredi 17 février à l'âge de 84 ans. Son nom ne parle plus aux générations actuelles de Royannais. Une page de l'histoire commerciale de Royan se tourne pourtant avec la disparition de celle qui créa, en 1969, le premier E.Leclerc de Royan, en association avec son frère Gérard Guillet, alors directeur du centre E.Leclerc de Rochefort. Ce premier magasin de 800 m<sup>2</sup> se situait à l'arrière du boulevard De Lattre-de-Tassigny. Suzanne Moonen le déplacera en 1977 sur la zone d'activité



ARCHIVES « SUD OUEST »

Royan 2, naissante. De nombreux clubs sportifs lui doivent la politique de soutien qu'affiche encore l'enseigne aujourd'hui. Les obsèques de Suzanne Moonen seront célébrées jeudi 23 février, à 9 h 30, en la chapelle Notre-Dame des Anges, à Pontailiac, avec l'inhumation au cimetière des Tilleuls.

Mendelssohn à l'honneur

ROYAN L'Orchestre de chambre de Toulouse jouera au Temple de Royan un répertoire autour de Mendelssohn, dimanche 26 février à 16 heures. Enfant prodige, le compositeur et pianiste allemand a déjà composé un cycle de 12 symphonies pour cordes, un « concerto de piano », un « concerto pour piano et violon » et le « concerto de violon en ré mineur » de ce programme avant son quinzième anniversaire. Il sera le premier à rejouer en concert la musique de Jean-Sébastien Bach, tombé dans l'oubli comme tous les compositeurs baroques. Au programme du concert : Mozart (« Symphonie Linz » (version Cimador)) et Felix Mendelssohn (« Symphonie n°10 pour cordes », « Symphonie de chambre » et « Concerto pour violon en ré mineur »). Tarifs : de 21 à 5 euros. Réservations et billetterie jeudi et samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et le jour du spectacle à partir de 14 h 30, salle Jean-Gabin. Tél. 05 46 38 37 06.



« SUD OUEST »

EN BREF

DE L'ATHLÉ POUR LES ENFANTS

Les épreuves de kid indoor de l'Entente Royan Saint-Georges Athlétisme auront lieu samedi 25 février à l'espace cordouan, à Royan, de 9 h à midi. Au programme pour les enfants, différentes épreuves comme le saut de grenouille ou le javelot mousse.